

Comportement politique: Introduction

- **Deux grands champs d'étude**
 - Comportement politique conventionnel et comportement politique non-conventionnel
 - Pas seulement le comportement et l'action politiques, mais aussi les attitudes, les croyances et les opinions politiques
 - Comportement politique conventionnel
 - Participation politique, choix électoral
 - Questions fondamentales: Qui vote? Comment (pour quel parti)? Pourquoi?
 - Questions s'appliquent aux élections *et* aux votations
 - Comportement politique non-conventionnel
 - Action collective
 - Politique contestataire
 - Nouveaux mouvements sociaux

Comportement politique: Introduction

- **Exemples de questions que l'on se pose**

- Comportement politique conventionnel (ou institutionnel)
 - Comment expliquer la montée en puissance des partis de droite populiste?
 - La classe sociale détermine-t-elle encore le choix partisan?
 - Comment et pourquoi l'âge influence-t-il la participation politique?
 - Quel est le rôle des émotions dans le comportement électoral?
 - Comment les campagnes électorales et les médias influencent-ils la formation des opinions avant une élection (ou une votation)?
 - Comment les changements du contexte (ex: urgence climatique, guerre, migrations) influencent-ils la force électorale des partis?
 - Quels sont les déterminants de la discipline partisane des parlementaires?
- Comportement politique non-conventionnel (ou non-institutionnel)
 - Pourquoi certaines personnes s'engagent-elles dans des mouvements sociaux, et d'autres pas?
 - Comment les formes de mobilisation/protestation varient-elles au cours du temps et selon le contexte?
 - Dans quelle mesure l'engagement associatif favorise-t-il l'intégration des étranger/ères?
 - Comment les jeunes définissent-ils/elles la citoyenneté et par quels canaux se mobilisent-ils/elles?

Comportement électoral: Introduction

- **Trois grands modèles d'explication du vote (1)**
 - Ecole socio-structurelle (modèle de Columbia; Lazarsfeld et al. 1944)
 - "Une personne pense, politiquement, comme elle est socialement. Les caractéristiques sociales déterminent les préférences politiques"
 - Déterminants principaux du vote = statut socio-économique, religion, lieu de résidence
 - Forte prédisposition du vote, en fonction des caractéristiques du groupe auquel un individu appartient (mais mesuré au niveau individuel)
 - Individus savent bien avant l'élection pour qui ils vont voter
 - Campagne électorale n'a qu'un rôle limité

Comportement électoral: Introduction

- **Trois grands modèles d'explication du vote (2)**
 - Ecole psycho-sociologique (modèle de Michigan; Campbell et al. 1960)
 - Modèle centré sur l'individu en tant que tel (pas en tant que membre d'un groupe)
 - Accent sur les attitudes politiques, en particulier l'identification partisane
 - Identification partisane= attachement affectif, psychologique à un parti; hérité dans l'enfance et supposé se renforcer avec l'âge; fonctionne comme un "raccourci cognitif"
 - Déterminant principal du vote = loyauté à un parti (vote comme expression de cette loyauté)
 - Comme modèle de Columbia, accent sur la stabilité des préférences partisans

Comportement électoral: Introduction

- **Trois grands modèles d'explication du vote (3)**
 - Ecole du choix rationnel (école de Rochester; Downs 1957)
 - Changement de perspective
 - Deux autres modèles classiques: profil (social ou psychosociologique) de l'électeur/trice → vote
 - Choix rationnel: accent sur le processus de prise de décision au niveau individuel; qu'est-ce qui amène l'électeur/trice à voter pour tel ou tel parti?
 - Conception du vote en tant que calcul coût-bénéfice (quels sont les bénéfices et les coûts associés à une décision de vote?)
 - Déterminant du vote = calcul d'utilité (vote "instrumental" ou "utilitariste"); homo politicus=homo economicus; arène électorale=marché
 - Exemple: modèles spatiaux du vote: l'individu vote pour le parti/candidat le plus proche du point de vue idéologique (dimension gauche-droite) ou sur un enjeu politique spécifique

Comportement électoral: Introduction

- **Lacunes des modèles classiques**

- Empiriquement, pouvoir explicatif (de plus en plus) limité
- Déclin des facteurs explicatifs "lourds" (sociologiques ou psycho-sociologiques)
 - Changements dans la structure sociale (mobilité sociale et géographique, tertiarisation de l'économie)
 - déclin des loyautés traditionnelles (classe, religion, identification partisane), en parallèle à l'affaiblissement des clivages classiques
 - Augmentation du niveau d'éducation
 - électorat plus indépendant, plus volatile
 - Montée en puissance des médias audio-visuels (télévision), puis électroniques (internet, réseaux sociaux); professionnalisation du marketing politique
 - plus de poids des campagnes électorales
 - affaiblissement des facteurs de long terme et renforcement des facteurs de court terme

Comportement électoral: Introduction

- **Lacunes des modèles classiques**

- Conception simpliste (homogène) de l'électorat
 - Citoyen/nés se différencient les uns des autres en termes de motivation (intérêt pour la politique) et de capacités cognitives (compétence politique)
 - Intérêt → degré d'attention à la campagne
 - Compétence → capacité à capter les messages, à les digérer et à les utiliser
 - Intérêt et compétence jouent un rôle clé dans les processus de formation des opinions

Comportement électoral: Introduction

- **Lacunes des modèles classiques**

- Focalisation excessive sur les électeurs et insuffisante prise en compte du contexte
 - Les opinions individuelles ne se forment pas dans un vide politique, mais dans un *contexte* institutionnel et politique bien précis
 - Contexte institutionnel: type et niveau d'élection, système électoral, ...
 - Contexte politique ("offre"): partis, candidat-es et programmes; campagne électorale, ...
 - Le contexte influence aussi la formation des opinions et le vote, et il importe autant que les caractéristiques et préférences des votants ("demande")

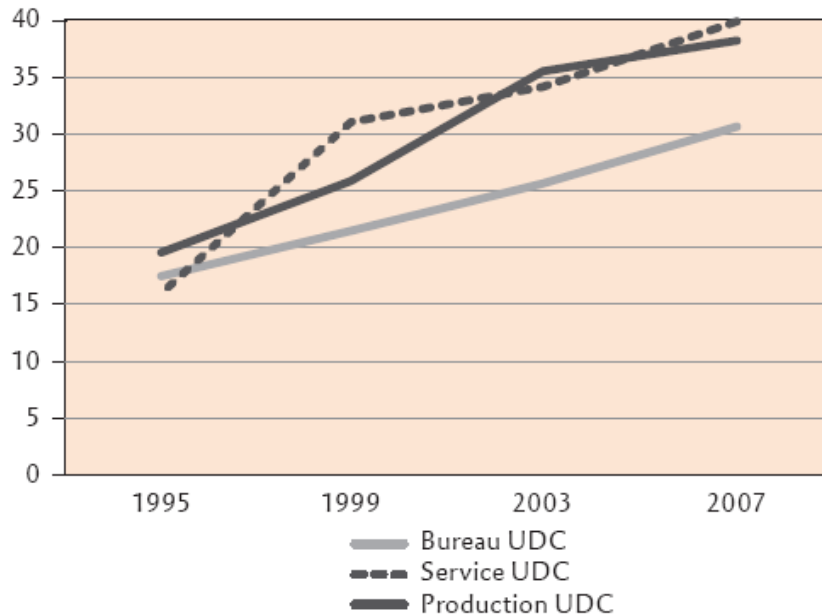
Comportement électoral: Introduction

- **Recherche électorale: développements récents**
 - Prise en compte des facteurs de court terme
 - Ex: préférences des votants en matière d'enjeux politiques ou de sympathie pour les candidat/es ou les leaders politiques
 - Prise en compte du contexte
 - Contexte institutionnel (ex: système électoral)
 - Offre électorale (partis, candidat/es, programmes)
 - Campagne électorale, communication politique, médias
 - Prise en compte de l'hétérogénéité de l'électorat
 - Variations dans les processus de formation des opinions, en fonction de la motivation et de la compétence politique des votant/es
 - Innovations méthodologiques
 - Prise en compte de l'effet conjoint des facteurs individuels et des facteurs contextuels (modèles multi-niveaux)
 - Méthodes expérimentales, plus efficaces pour identifier/mesurer les liens de causalité

Exemple 1: explication du vote UDC

- **Apports des modèles classiques**
 - La transformation du clivage de classe
 - Traditionnellement, classes populaires votaient à gauche (PS)
 - Processus de "réalignement": transfert de voix des classes populaires de la gauche vers l'UDC

Graphique 7. Evolution du vote (en %) pour l'UDC entre 1995 et 2007 – classes populaires

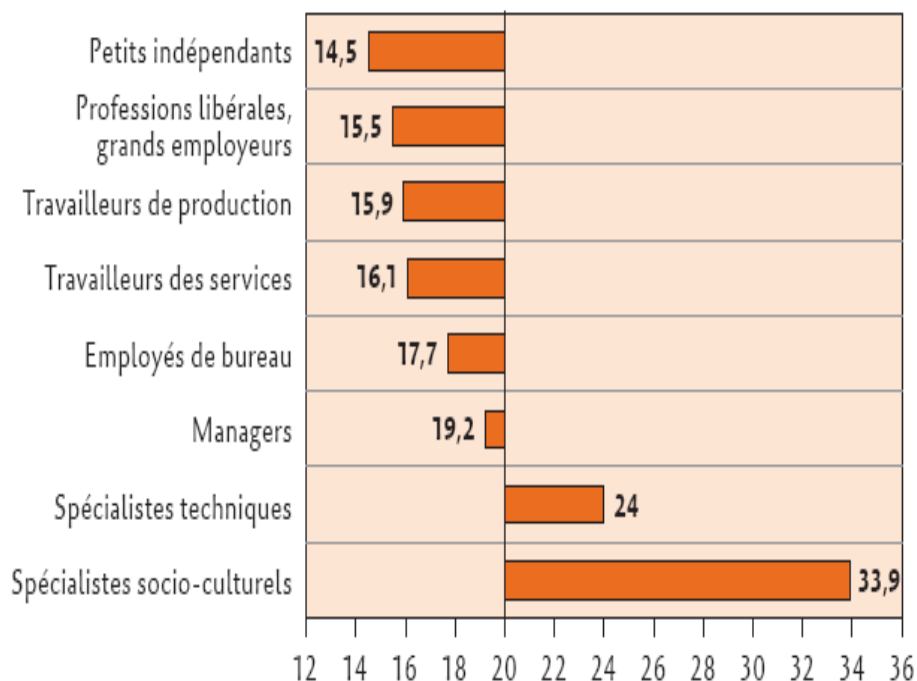


Source: Oesch et Rennwald 2010a: 234

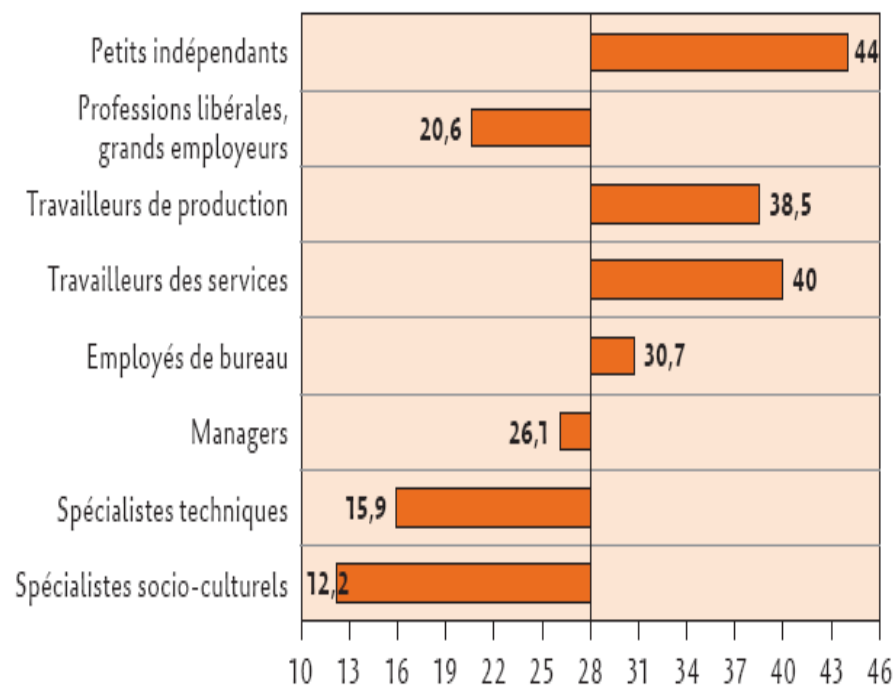
Exemple 1: explication du vote UDC

- **Apports des modèles classiques**
 - La transformation du clivage de classe

Graphique 1. Proportion des électeurs par classe qui ont voté pour le parti socialiste en 2007 (en %)



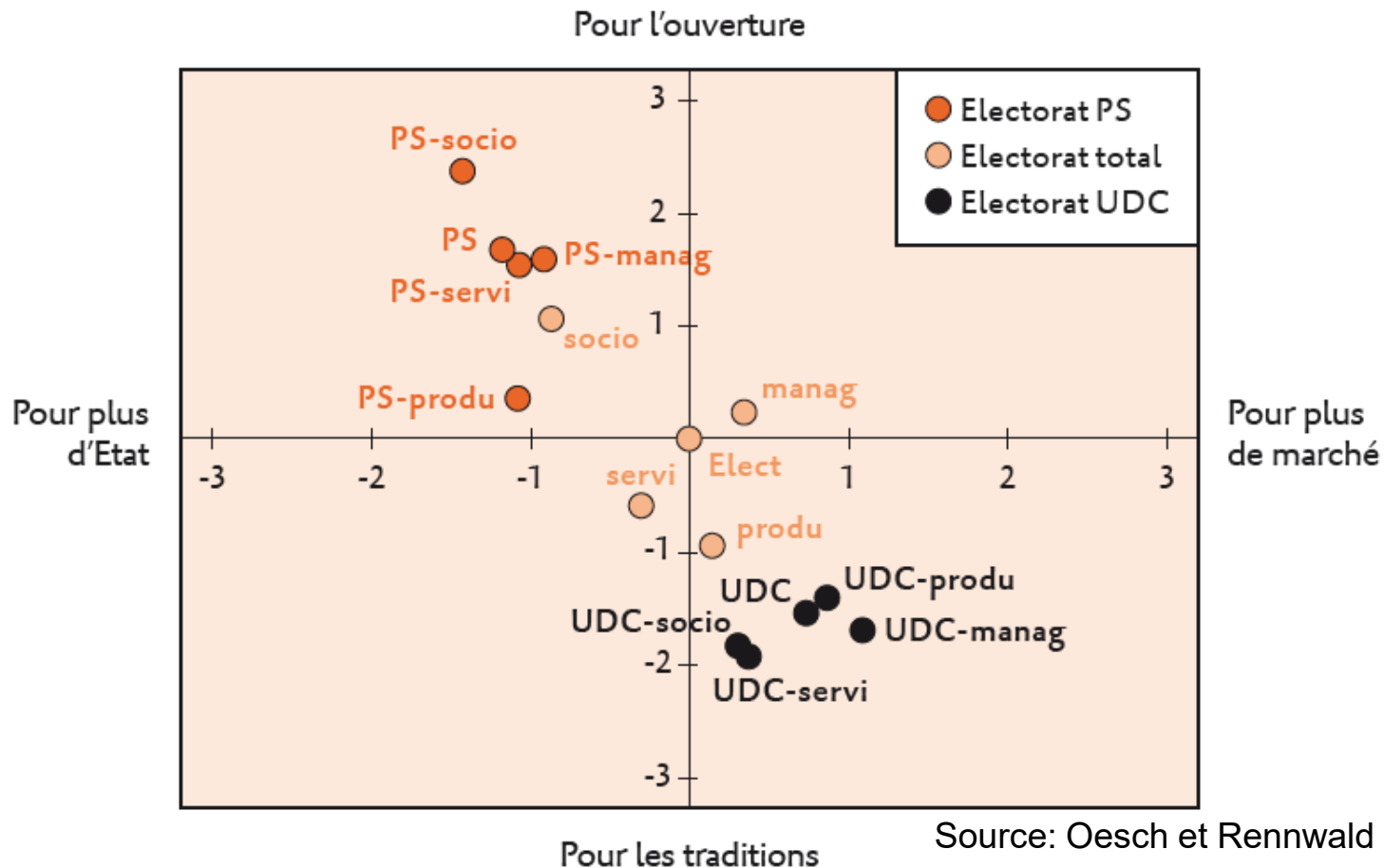
Graphique 3. Proportion des électeurs par classe qui ont voté pour l'UDC en 2007 (en %)



Exemple 1: explication du vote UDC

- **Apports des modèles classiques**
 - La transformation du clivage de classe

Graphique 5. Position moyenne de l'électorat du PS et de l'UDC sur les axes État-marché et ouverture-traditions en 2007



Source: Oesch et Rennwald 2010b: 276

Exemple 1: explication du vote UDC

- **Apports des modèles classiques**

- La transformation du clivage de classe

- Conclusion: le clivage de classe s'est transformé, mais il continue d'influencer le comportement électoral
- Les spécialistes socio-culturels (classe moyenne salariée dans le social, la santé, l'éducation, la culture et les médias) sont devenus le bastion de la gauche
- Les classes populaires et l'ancienne classe moyenne (artisans, commerçants, agriculteurs) sont devenus le bastion de l'UDC
→ clivage entre les "gagnants" et les "perdants" de la globalisation (Kriesi et al. 2008)
- Du point de vue normatif, ce clivage s'exprime par un conflit sur la dimension "ouverture-traditions" (Brunner et Sciarini 2002) ou "intégration-démarcation" (Bornschier 2007)

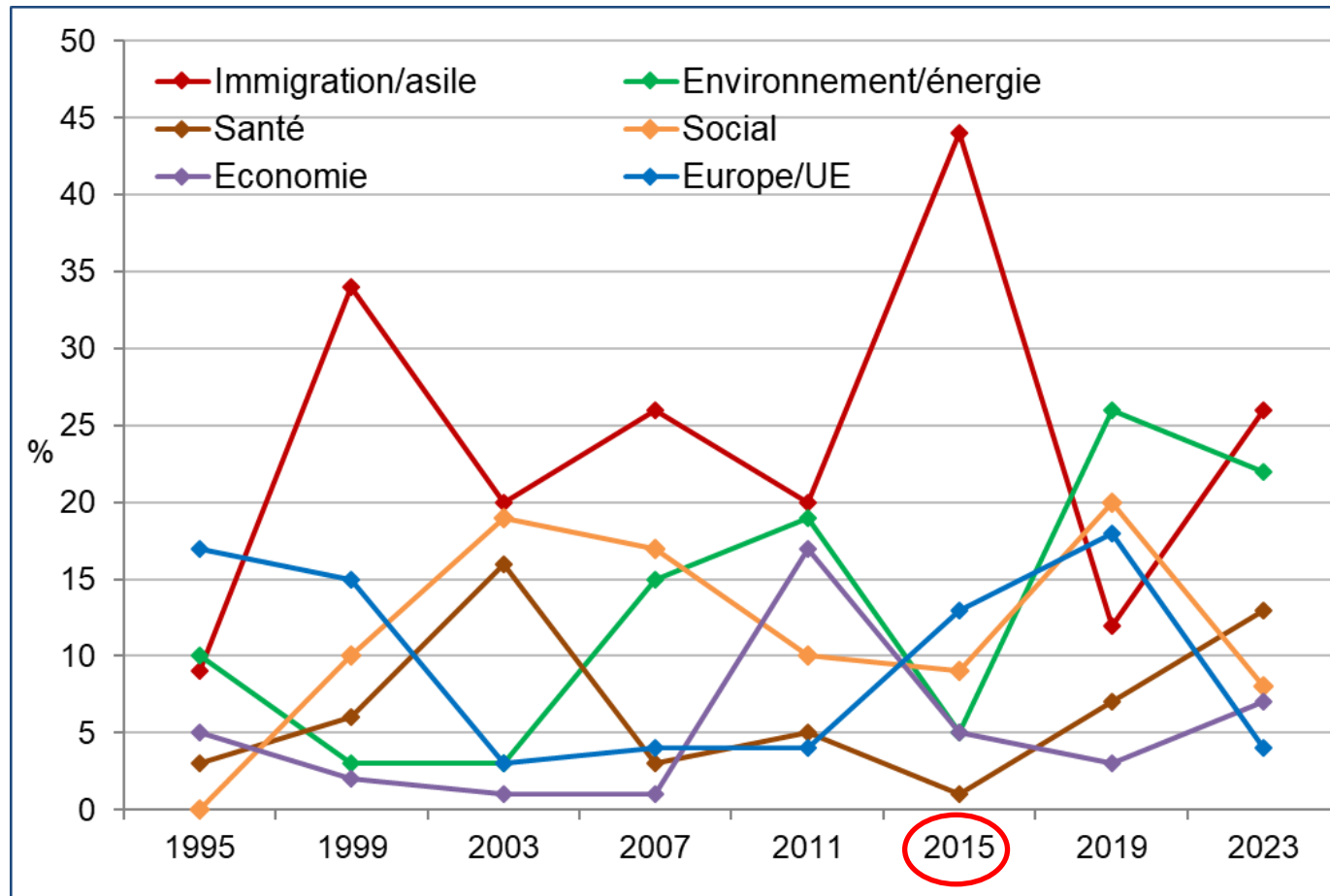
Exemple 1: explication du vote UDC

- **Apports des modèles plus récents**
 - Exemple: le vote d'enjeu
 - Idées de base
 - Les facteurs de long terme (socio-structurels ou psychosociologiques) ont perdu du poids au profit des facteurs de court terme, tels que le "vote d'enjeu"
 - L'électeur/trice va voter pour le parti le plus proche de lui/elle sur les enjeux importants → modèle de "proximité", dérivé du choix rationnel (Downs 1957)
 - Ou l'électeur/trice va voter pour le parti qui "possède" l'enjeu jugé le plus important, càd le parti qui est réputé le plus actif et/ou le plus compétent sur cet enjeu → "vote selon la possession de l'enjeu" ("issue ownership voting", Petrocik 1996)
 - Selon le second modèle, les partis qui "possèdent" les enjeux les plus importants en tirent profit électoralement

Exemple 1: explication du vote UDC

- **Apports des modèles plus récents**

- Vote selon la possession de l'enjeu migratoire
 - "Problème le plus important aujourd'hui en Suisse" 1995-2023 (en %)

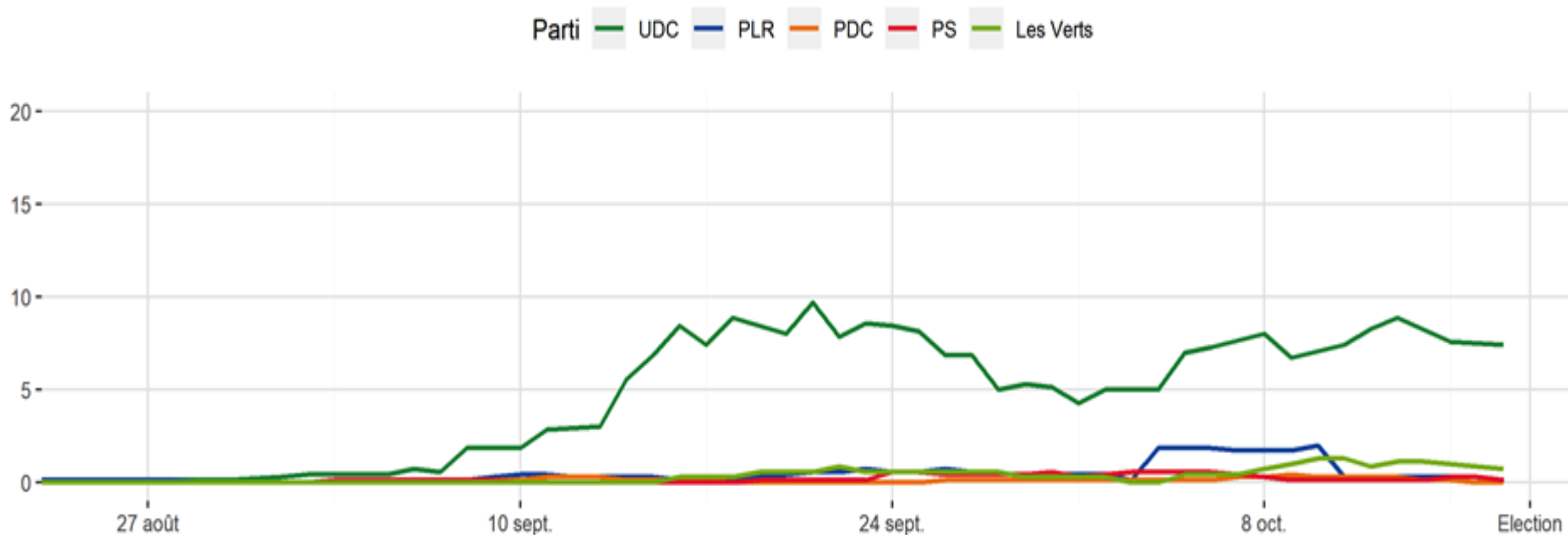


Source: Enquêtes Selects (Swiss election study)

Exemple 1: explication du vote UDC

- **Apports des modèles plus récents**
 - Vote selon la possession de l'enjeu migratoire
 - Campagne électorale 2015: forte thématisation de l'enjeu migratoire par l'UDC (monopole)

3 - Nombre d'annonces publicitaires par jour - Immigration et asile

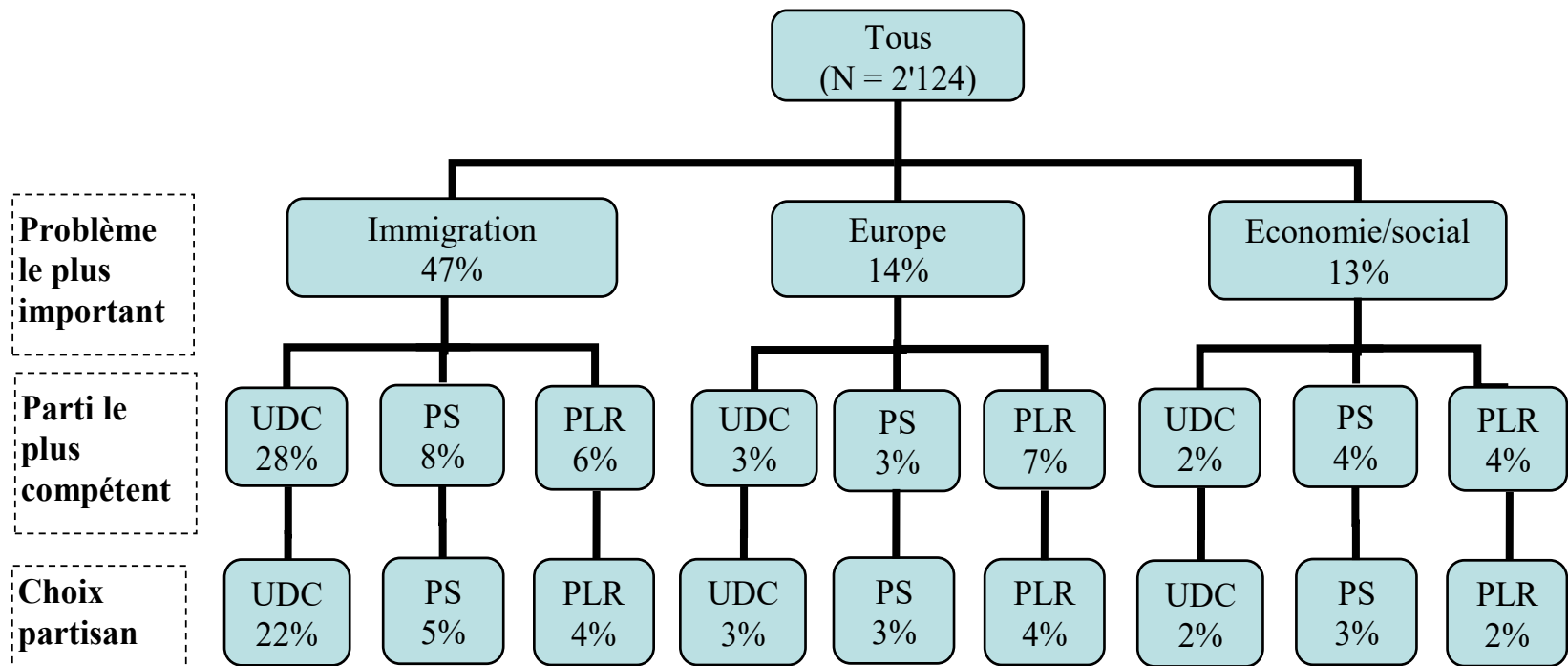


Source: Année Politique Suisse. Moyennes mobiles sur 7 jours. N = 542

→ enjeu migratoire exploité électoralement

Exemple 1: explication du vote UDC

- **Apports des modèles plus récents**
 - Vote selon la possession de l'enjeu migratoire – élections fédérales 2015



Exemple de lecture: en 2015, 28% des électeur.trices ont cité l'immigration comme problème prioritaire *et* ont répondu que l'UDC était le parti le plus compétent pour le résoudre; 22% des électeur.trices présentaient les mêmes caractéristiques *et* ont voté pour l'UDC.

Exemple 1: explication du vote UDC

- **Apports des modèles plus récents**
 - Vote selon la possession de l'enjeu migratoire – élections fédérales 2015
 - Modèles d'explication du vote
 - La probabilité de voter pour l'UDC augmente significativement si on considère l'UDC comme le parti le plus compétent pour résoudre les problèmes migratoires (Lutz et Sciarini 2016)

Exemple 1: explication du succès de l'UDC

- **Ouverture comparative**

- Partis populistes anti-étrangers (et/ou anti-UE) ont progressé un peu partout en Europe

Elections au Parlement européen de 2024

RN / Reconq. (F)	FPÖ (A)	AfD (D)	Vlams Belang (B)	Fratelli d'Italia / Lega (I)	Dém. danois / Parti pop. danois (DK)	P. Liberté / Forum pr Dém. (NL)	Démocrates de Suède (S)
31.4% / 5.5%	25.4%	16.9%	14.5%	28.8% / 9.9%	7.4% / 6.4%	13.4% / 2.5%	13.2%

Elections parlementaires nationales

RN / Reconq. (2024)	FPÖ (2024)	AfD (2025)	Vlams Belang (2024)	Fratelli d'Italia / Lega (2022)	Dém. dan. / P. pop. dan. / Nelle dr. (2022)	P. Liberté / Forum pr Dém. (2025)	Démocrate s de Suède (2022)
33.2% / 3.6%	28.9%	20.8%	13.8%	26.0% / 8.8%	8.1% / 2.6% / 3.7%	10.8% / 4.5%	20.5%

Exemple 1: explication du succès de l'UDC

- **Ouverture comparative**
 - Populisme de droite a pris le pouvoir aux Etats-Unis (2016, puis 2024)



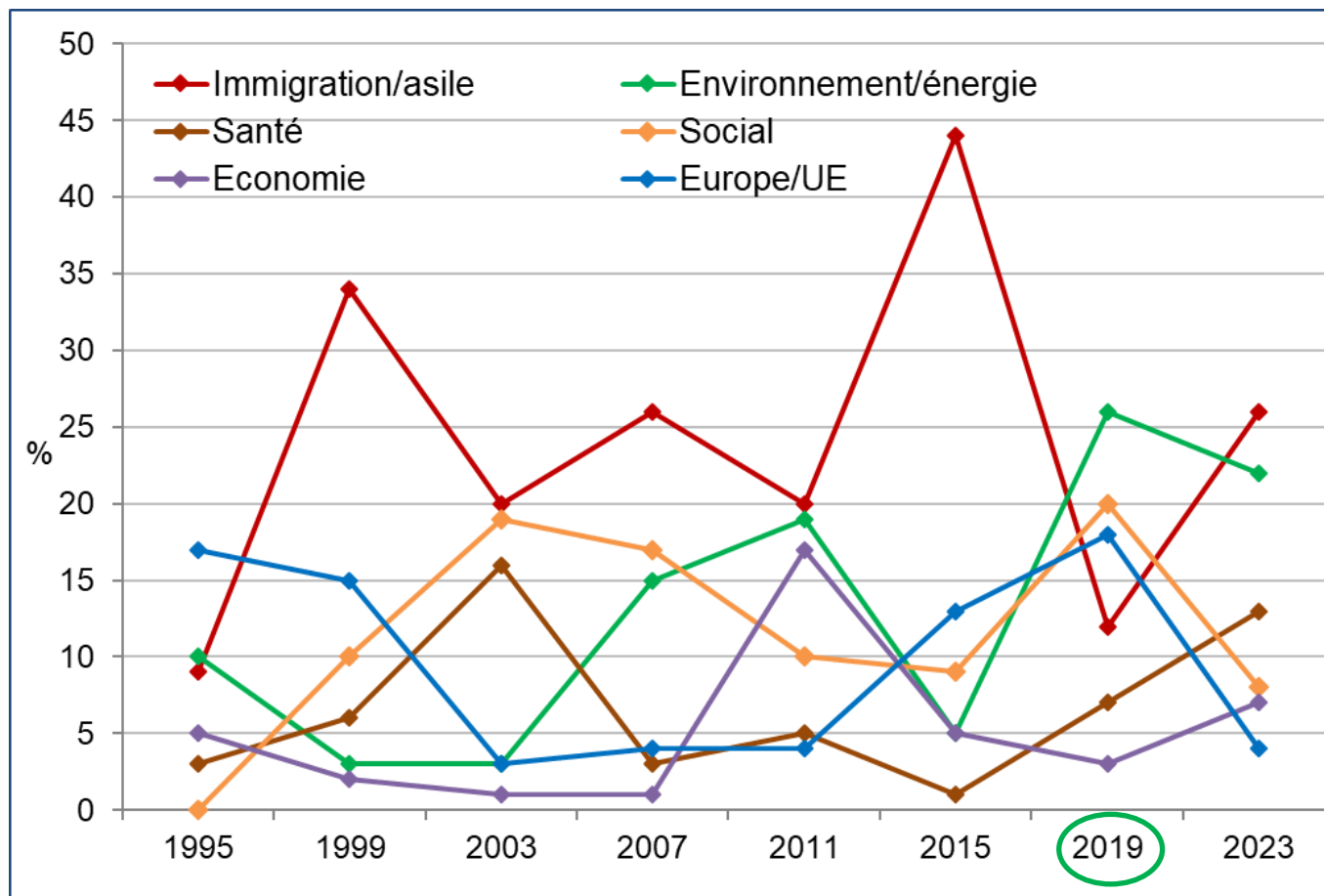
- *Voir aussi articles de presse Sciarini et al. (22.08.24 et 09.09.24)*

Complément: partis populistes et polarisation

- **Polarisation politique** (*voir aussi article de presse 22.04.24*)
 - Définition
 - Processus par lequel les opinions politiques deviennent de plus en plus extrêmes et opposés
 - Mesure
 - Distance entre les partis, par exemple en termes idéologiques (échelle gauche-droite), et unité interne des partis en la matière
 - Polarisation "idéologique" versus polarisation "affective"
 - Polarisation "idéologique" pas mauvaise en soi: permet d'offrir de vraies alternatives aux électeurs/trices (social, économie, etc.)
 - Problème si elle devient excessive (fragmentations, conflits) ou se double d'une polarisation affective (mé/défiance, hostilité/rejet des adversaires politiques → "negative party identification")
 - Facteurs de polarisation
 - Montée des partis populistes (discours anti-élite, immigration, globalisation/européanisation, identité nationale)
 - Réseaux sociaux ("filter bubbles", "selective exposure"/"echo chambers", "confirmation bias")

Exemple 2: Le vote pour les Vert.e.s

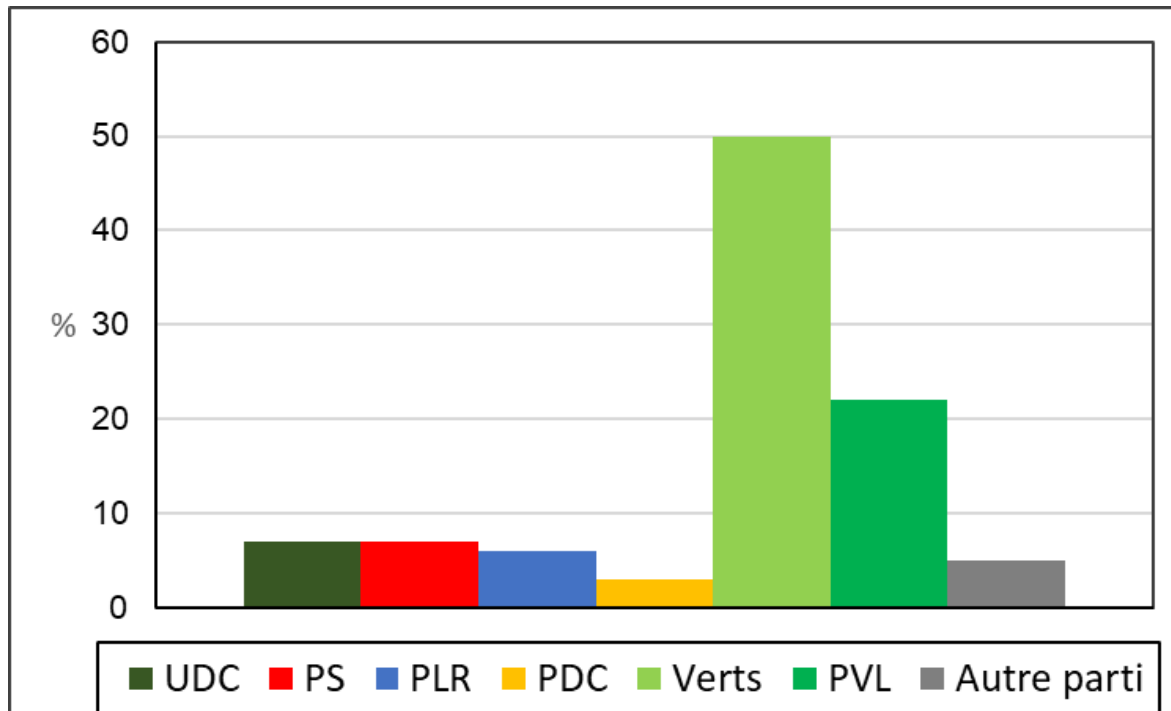
- **Apport des modèles plus récents**
 - Vote selon la possession de l'enjeu environnemental
 - "Problème le plus important aujourd'hui en Suisse" 1995-2023 (en %)



Source: Enquêtes Selects (Swiss election study)

Exemple 2: Le vote pour les Vert.e.s

- **Apport des modèles plus récents**
 - Vote selon la possession de l'enjeu environnemental – élections fédérales 2019
 - Quel parti "possède" l'environnement?
 - Enquête Selects: "parti le plus compétent" pour les personnes qui mentionnent l'environnement comme "problème le plus important"



Exemple 2: Le vote pour les Vert.e.s

- **Apports des modèles plus récents**
 - Vote selon la possession de l'enjeu environnemental – élections fédérales 2019
 - Modèles d'explication du vote
 - Au sein de l'électorat de gauche, le vote pour les Verts (plutôt que pour le PS ou un autre parti) augmente significativement si on considère les Verts comme le parti le plus compétent pour résoudre les problèmes environnementaux
 - Cet effet vaut en début de campagne électorale et se renforce encore au cours de celle-ci (effet dynamique) (Petitpas et Sciarini 2022)

Exemple 2: Le vote pour les Vert.e.s

- **La concurrence entre PS et Vert.e.s**

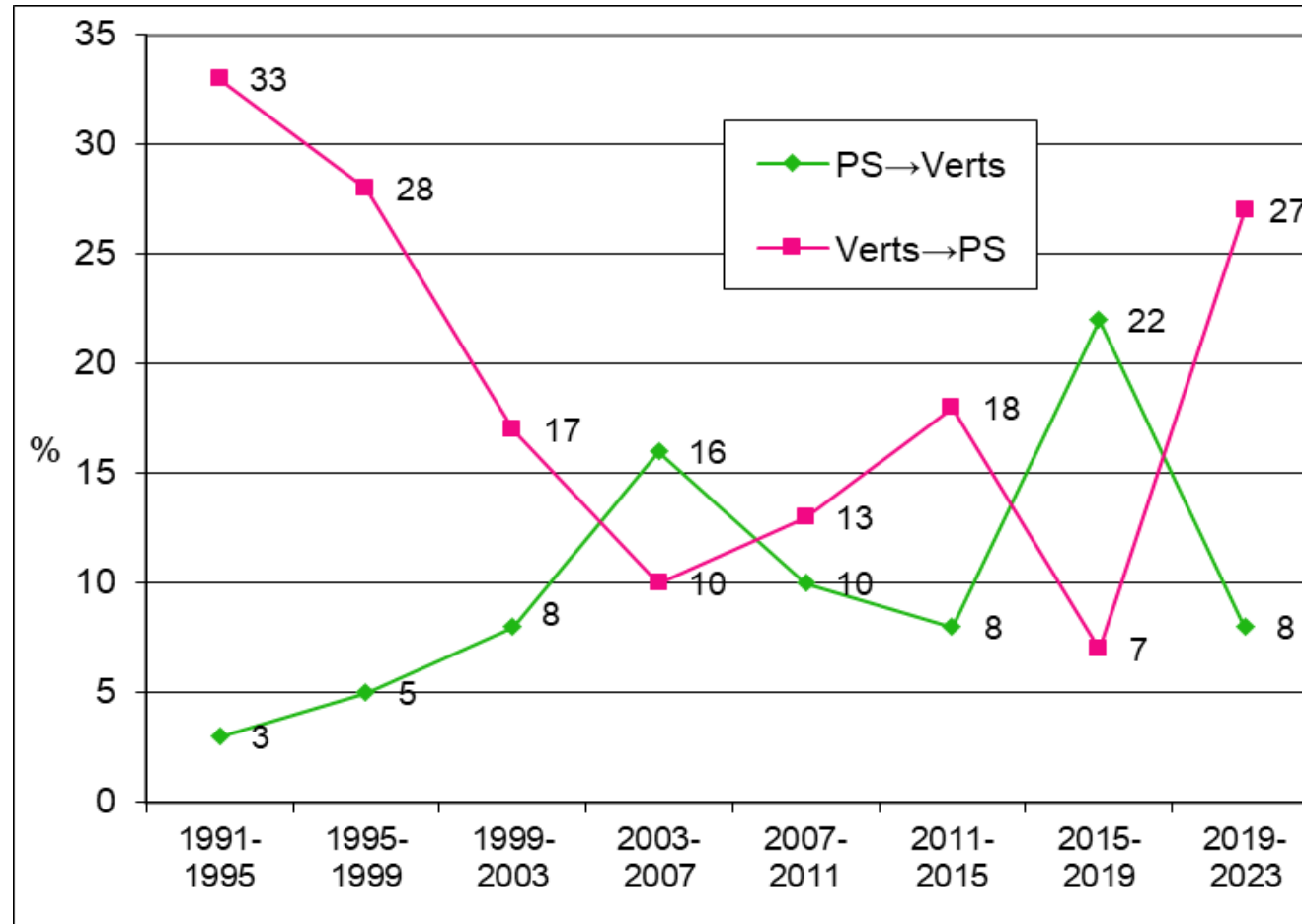
- Mesure: probabilité de vote au niveau individuel
 - Enquête Selects (Swiss election studies)
 - Question: "Quelles chances y a-t-il que vous votiez un jour pour le parti X?" (échelle de 0 à 10)
 - Question posée pour les 7 principaux partis
 - Un tiers des électeurs/trices ont probabilité identique de voter PS ou Vert.e.s et un tiers ont probabilité très similaire (une à deux points de différence) (Sciarini 2010, Petitpas et Sciarini 2022)

→ PS et Vert.e.s se partagent quasiment le même électorat: plutôt féminin, jeune, urbain, athée, éduqué, nouvelle classe moyenne ("spécialistes socio-culturels"), de gauche, europhile, solidaire, écolo

→ Généralement, les votant-es de gauche finissent par voter pour le PS plutôt que pour les Vert.e.s (concurrence "asymétrique"); rééquilibrage en 2019, mais nouvelle bascule en 2023

Exemple 2: Le vote pour les Vert.e.s

- **La concurrence entre PS et Vert.e.s**
 - Transferts de voix entre les deux partis d'une élection à l'autre



Sources: Enquêtes Selects

Exemple 2: Vote pour les Verts

- **Ouverture comparative**
 - Elections européennes
 - Partis verts ont progressé dans plusieurs pays européens en 2019, mais ont reculé en 2024

Elections au Parlement européen de 2019

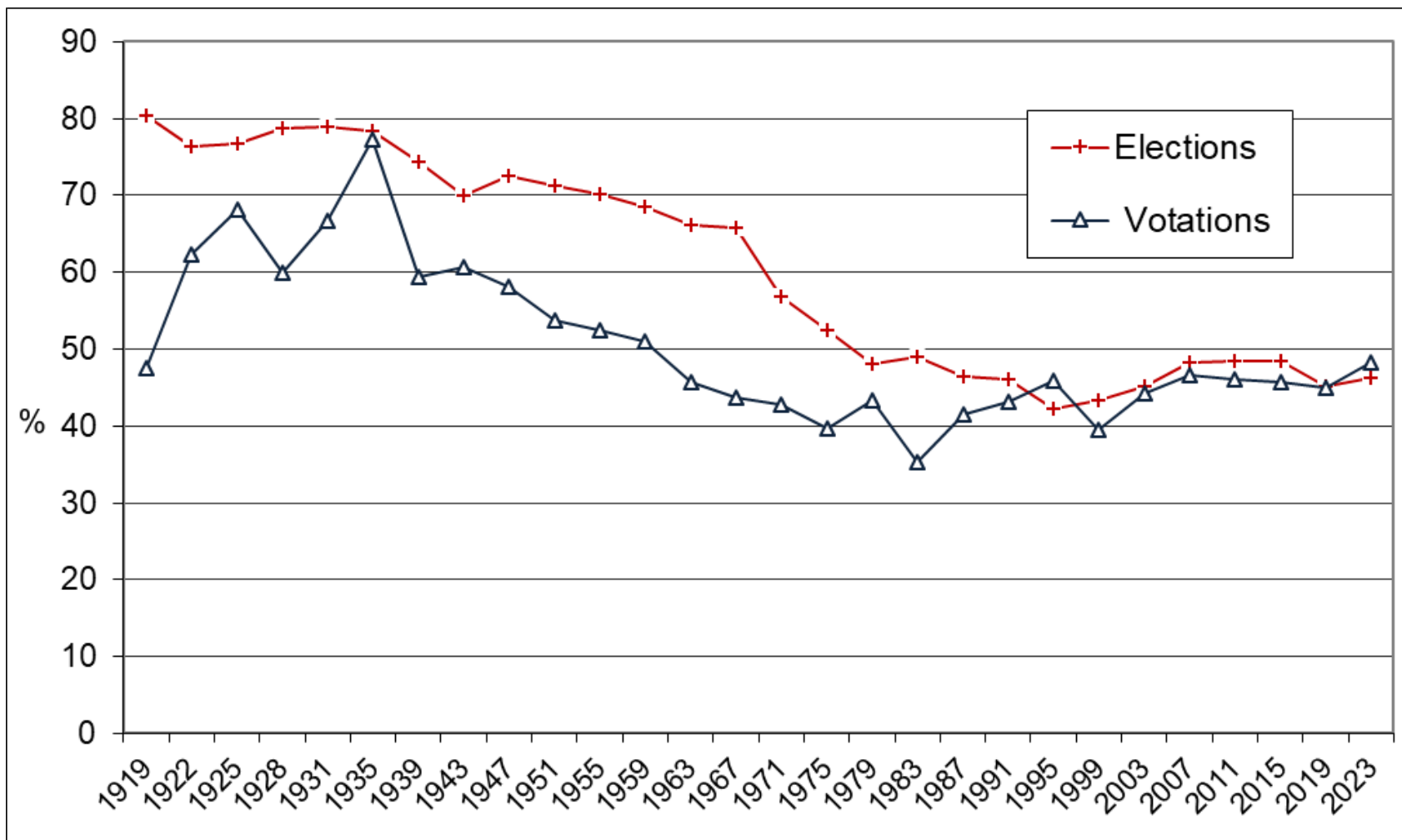
Europe-écologie-les Verts (F)	Grünen (A)	Grünen (D)	Groen / Ecolo (B)	Groen (NL)	Verts (S)
13.5%	14.2%	20.5%	15.1%	10.9%	11.5%

Elections au Parlement européen de 2024

Europe-écologie-les Verts (F)	Grünen (A)	Grünen (D)	Groen / Ecolo (B)	Groen (NL)	Verts (S)
5.5%	11.1%	11.9%	10.0%		13.9%

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

Taux de participation aux élections et votations fédérales



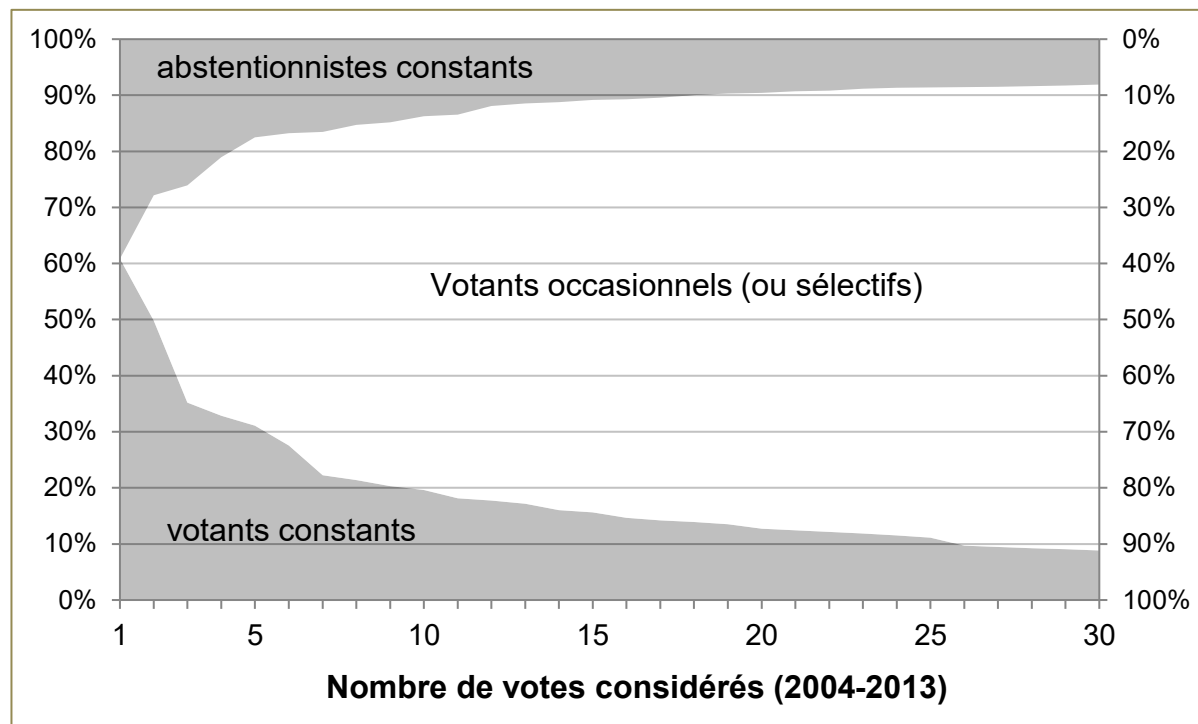
Source des données: OFS (mes calculs pour les votations fédérales)

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

Fréquence de participation dans dix votes successif (2020-2022)

	%
0 vote	20.0
1	8.9
2	6.8
3	6.0
4	5.7
5	5.7
6	5.9
7	6.4
8	7.2
9	9.7
10 votes	17.8
Total	100
(N)	(241'158)

Part des votant-es (axe gauche) et abstentionnistes (axe droite) dans 30 votations fédérales successives



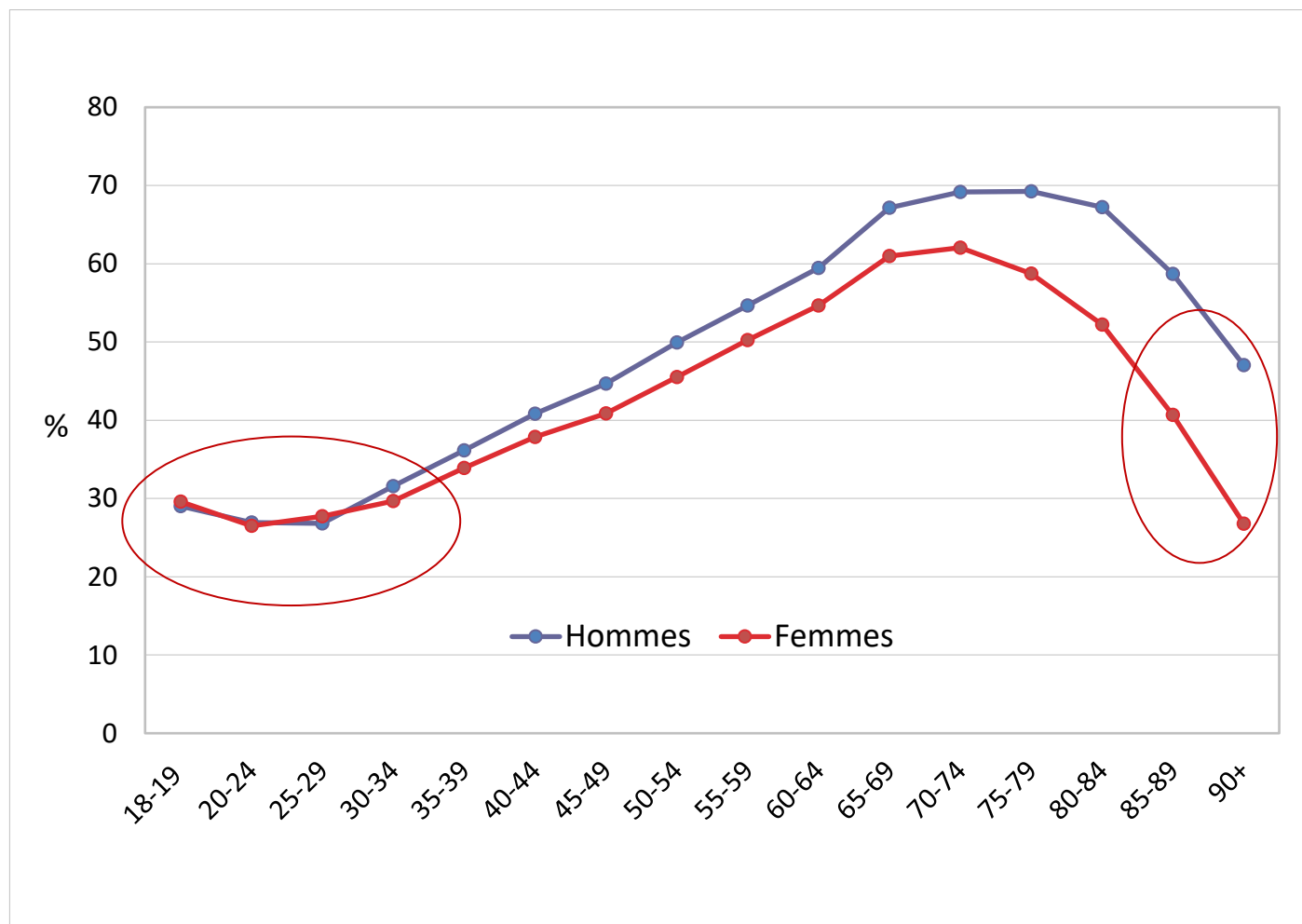
Source: Sciarini et al. (2016)

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

- **Une faible participation est-elle un problème?**
 - **Vision classique**
 - L'abstentionnisme affaiblit la légitimité des décisions
 - **Vision alternative**
 - Une faible participation n'est pas nécessairement un problème
 - L'abstention peut traduire de l'indifférence, un manque d'information ou un accord avec les décisions prises
 - Faible participation devient un problème si...
 - ... l'abstention n'est pas distribuée de manière équitable au sein de la population
 - ... et donc si certains groupes sont systématiquement sous-représentés parmi les votant-es
- en cas d'inégalité de participation (genre, âge, éducation, revenu, etc.)

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

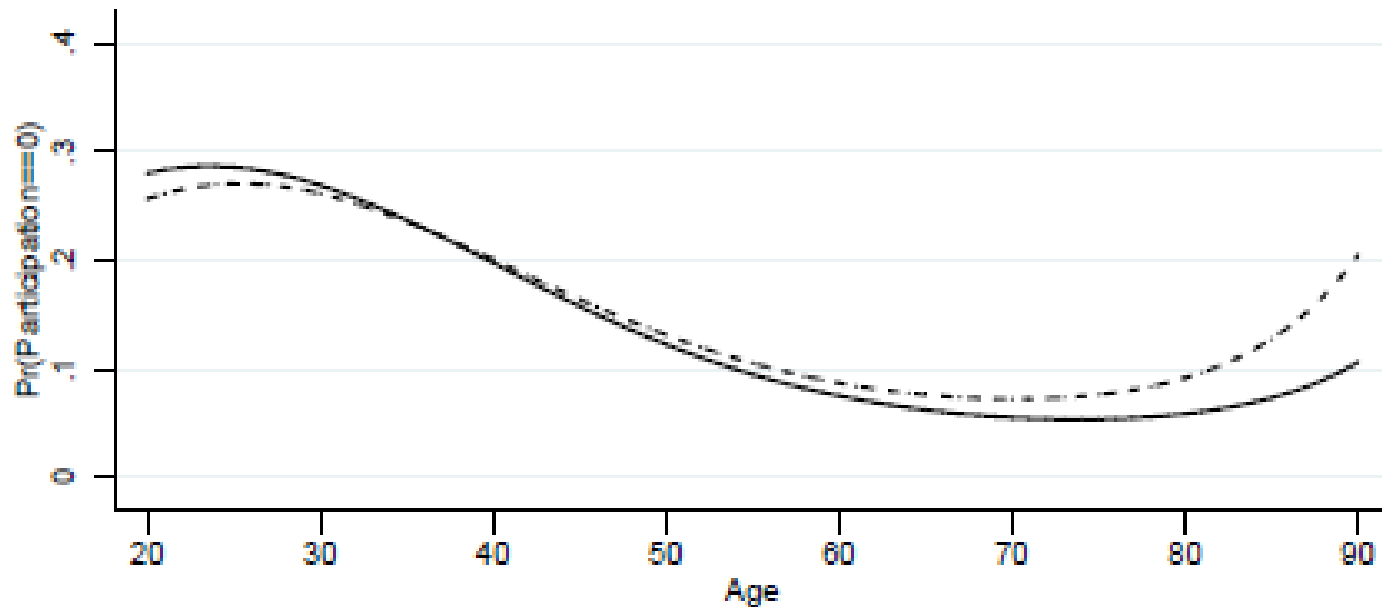
Taux de participation aux élections fédérales de 2011 à Genève



Source: Données SVE/OCSTAT

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

Probabilité de participer à 0 votation sur 10 selon l'âge et le sexe



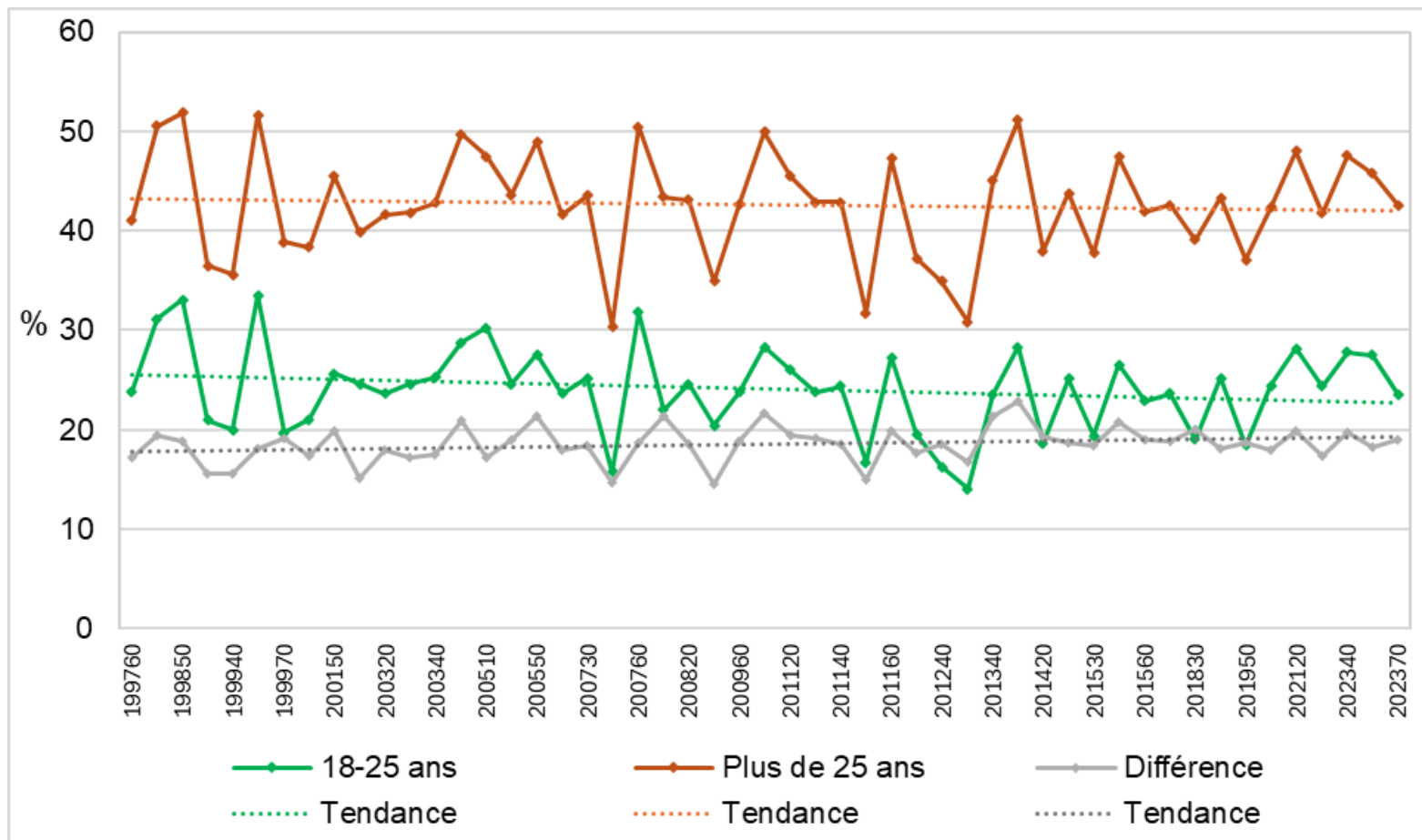
Source: Sciarini et al. (2016)

→ Jeunes et femmes âgées sur-représenté-es parmi les abstentionnistes "chroniques"

- ! Les différences de participation entre jeunes et âgé-es sont particulièrement élevées en Suisse
- ! Possible inégalité supplémentaire: plus grandes différences de participation selon le niveau socio-économique parmi les jeunes que parmi les plus âgé-es

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

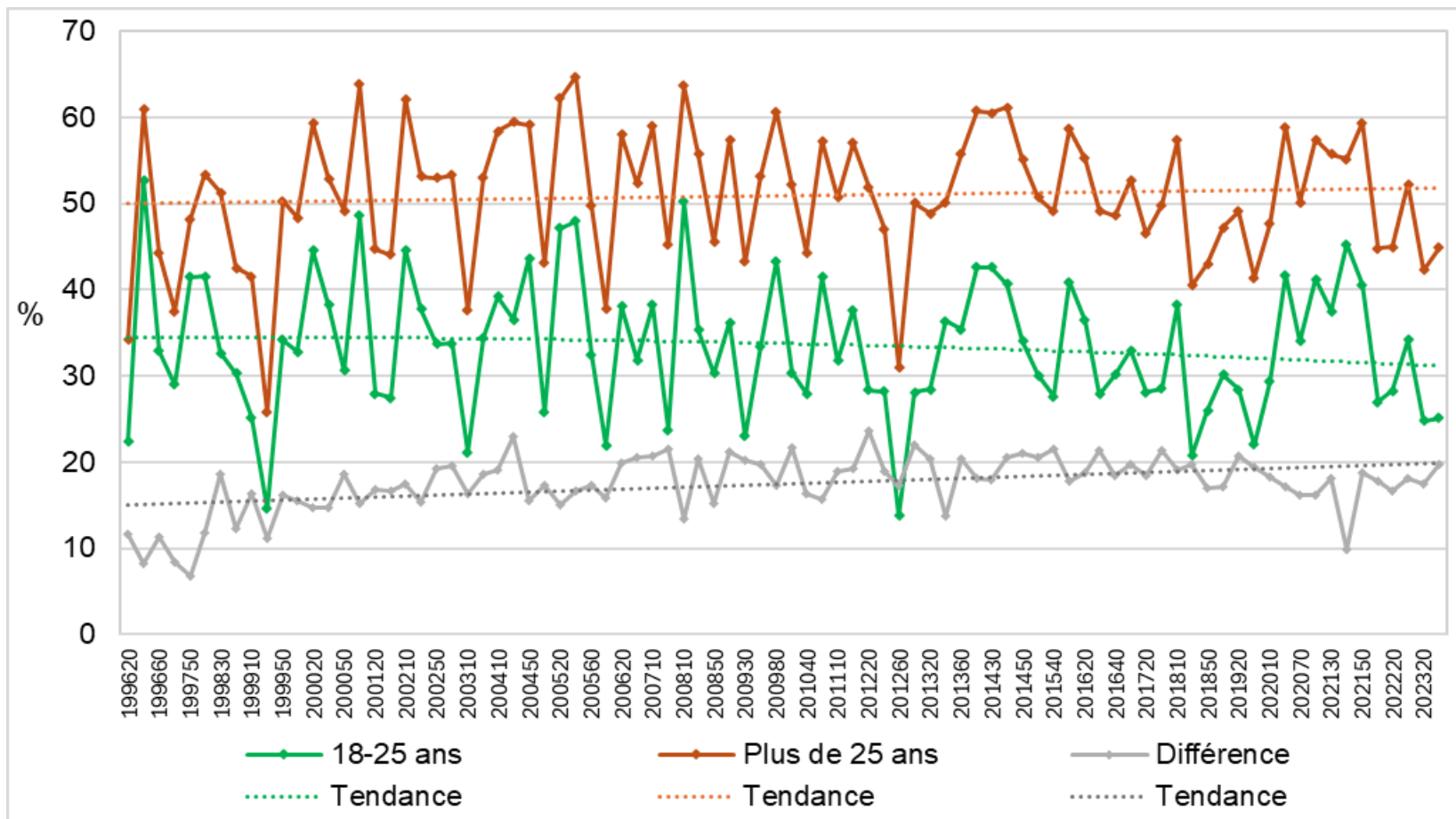
Taux de participation des 18-25 ans en comparaison des plus de 25 ans dans les **élections**, Genève (1996-2023)



Source des données: OCSTAT

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

Taux de participation des 18-25 ans en comparaison des plus de 25 ans dans les **votations**, Genève (1996-2023)



Source des données: OCSTAT

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

- **Les trois effets de l'âge**

- Effet du cycle de vie / vieillissement biologique
 - L'âge affecte la participation via l'intégration sociale et l'expérience politique → participation augmente avec l'âge (carrière professionnelle, mariage/enfants), avant de chuter dans le grand âge (isolement, santé)
- Effet de cohorte (ou "générationnel")
 - Événements qui touchent tous les individus d'une même cohorte (ex: Mai 68) → participation est systématiquement plus/moins élevée pour une génération donnée (exemple: sens du devoir civique aurait reculé d'une génération à l'autre)
- Effet de période
 - Événements affectant toutes les cohortes au même moment → participation augmente/diminue pour tout le monde (exemple: politisation en Suisse depuis les années 1990)

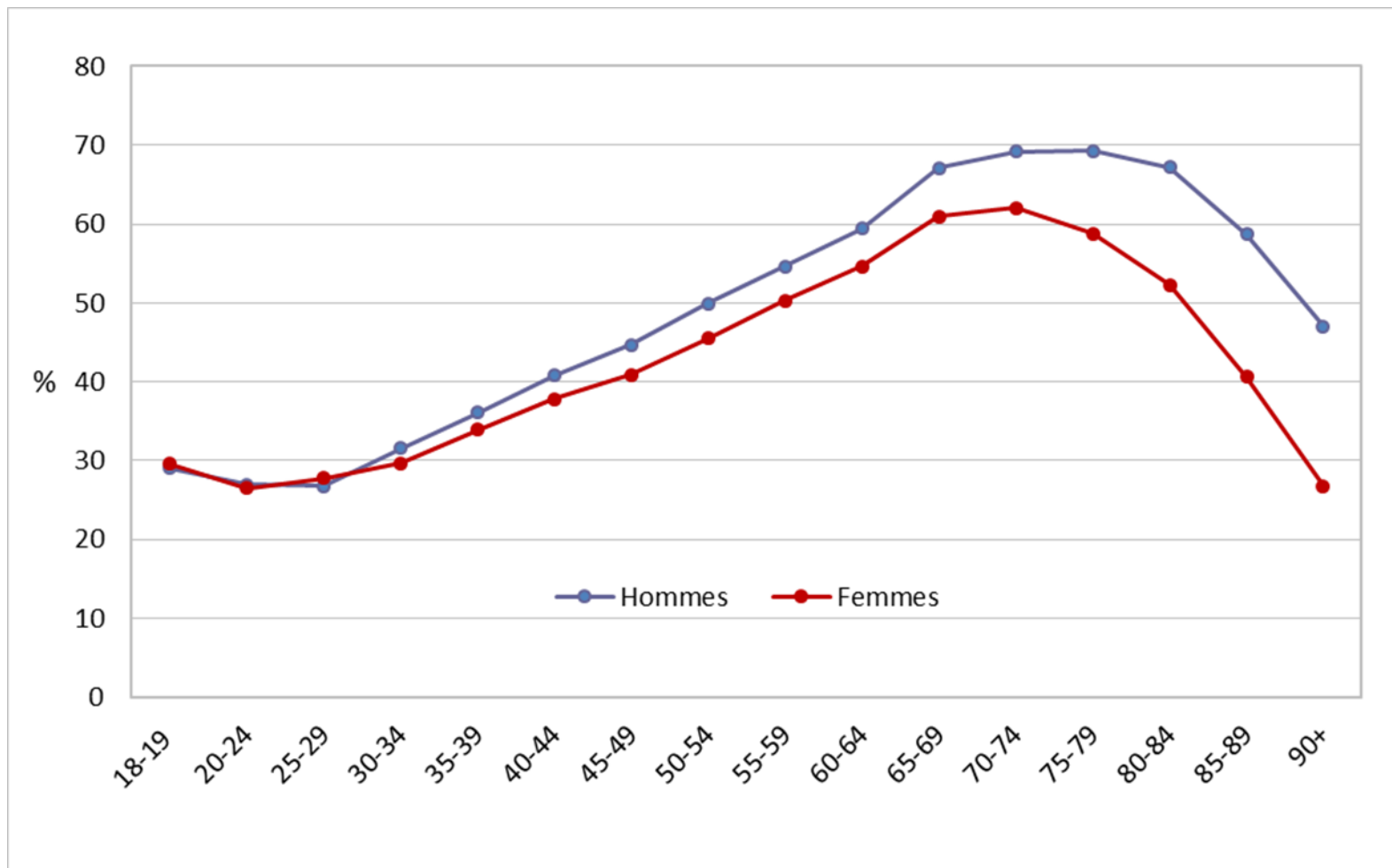
Exemple 3: Age, sexe et participation politique

- **Sexe/genre**

- Facteurs socio-structurels ("ressources")
 - Moindre intégration sociale et professionnelle des femmes
- Facteurs socio-culturels
 - Persistance des modèles traditionnels du rôle des femmes
- Thèse "révisionniste"
 - Effet de rattrapage ou de convergence: accroissement de l'intégration sociale et professionnelle des femmes; évolution des modèles du rôle des femmes
→ le "fossé de genre" ("gender gap") en termes de participation politique a disparu
- Thèse pas valable pour femmes âgées en Suisse
 - Facteur compositionnel: surreprésentation des femmes parmi personnes âgées veuves; or veuvage favorise l'abstention
 - Facteur institutionnel: octroi tardif du droit de vote aux femmes
 - Facteur socio-culturel: modèles traditionnels du rôle des femmes ont durablement affecté les femmes aujourd'hui les plus âgées

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

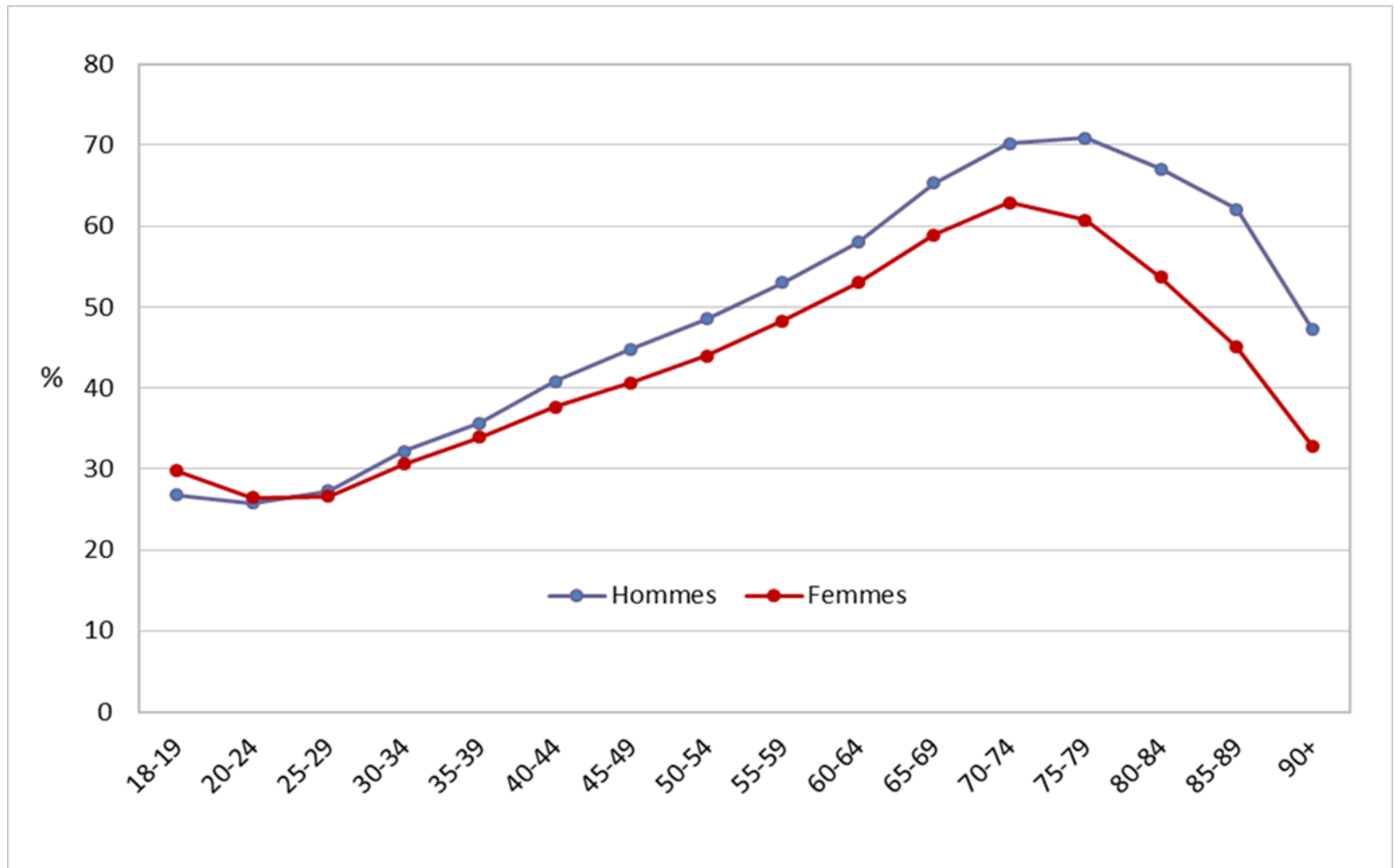
Taux de participation aux élections fédérales de 2011 à Genève



Source: Données SVE/OCSTAT

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

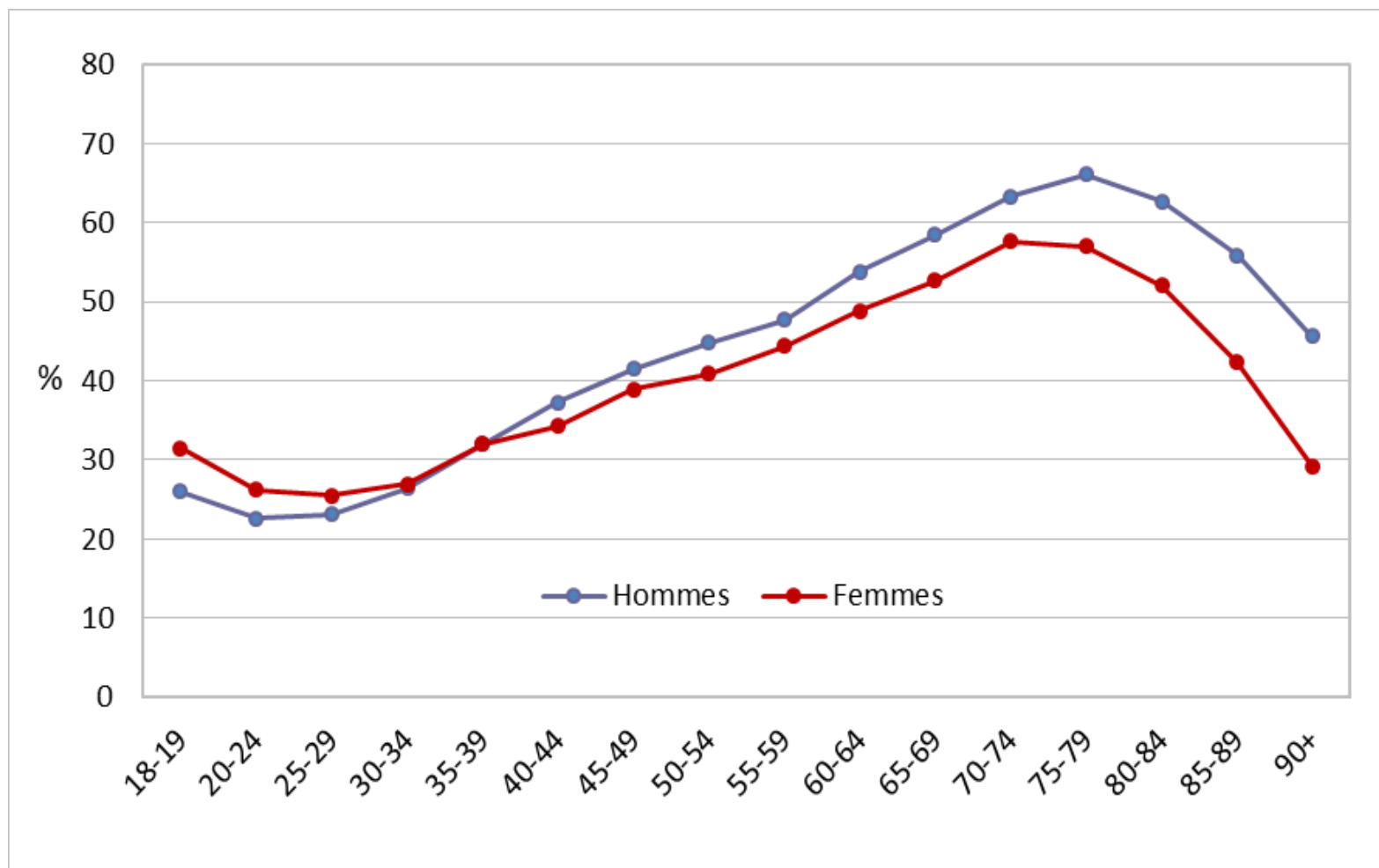
Taux de participation aux élections fédérales de 2015 à Genève



Source: Données SVE/OCSTAT

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

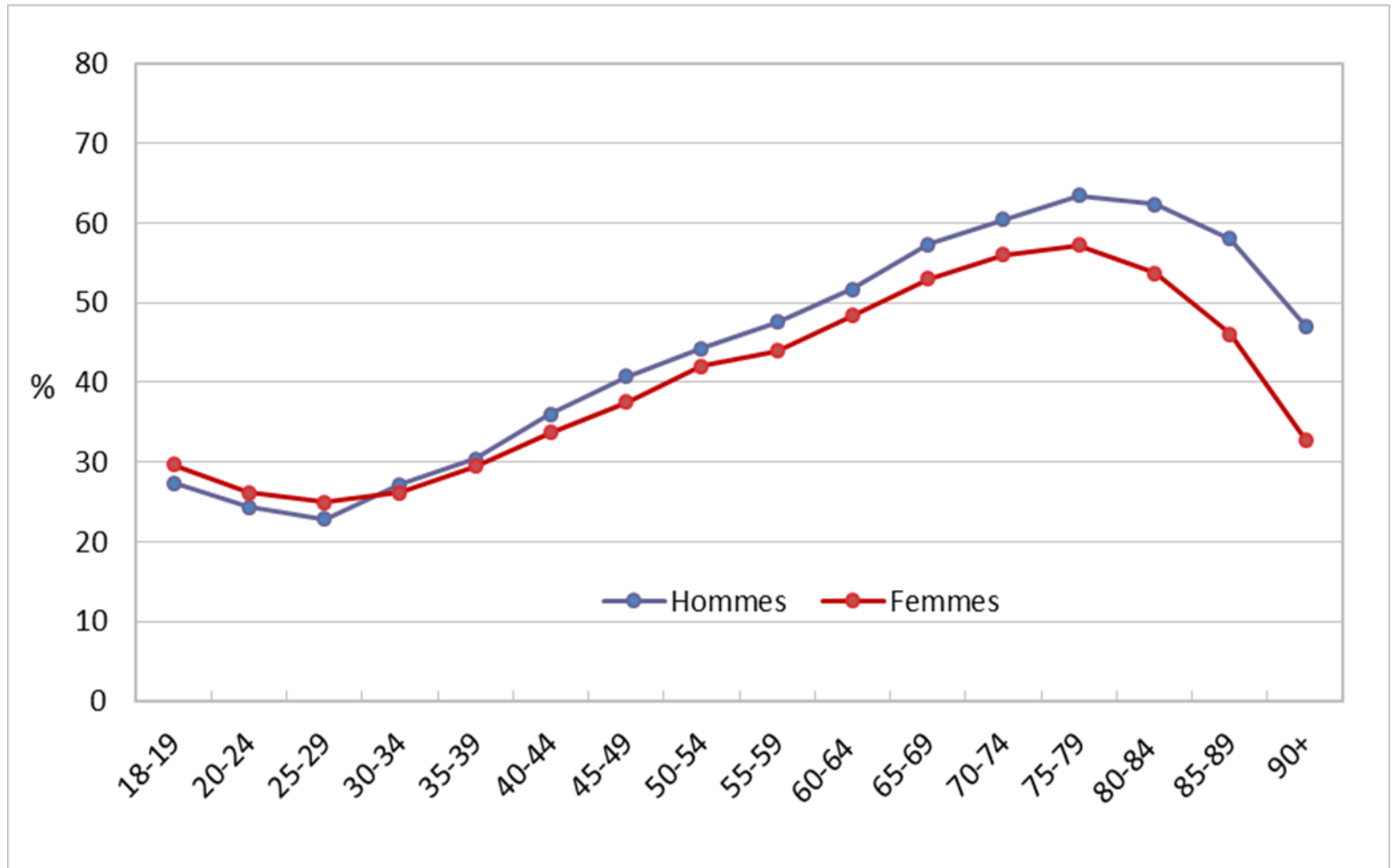
Taux de participation aux élections fédérales de 2019 à Genève



Données SVE/OCSTAT

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

Taux de participation aux élections fédérales de 2023 à Genève



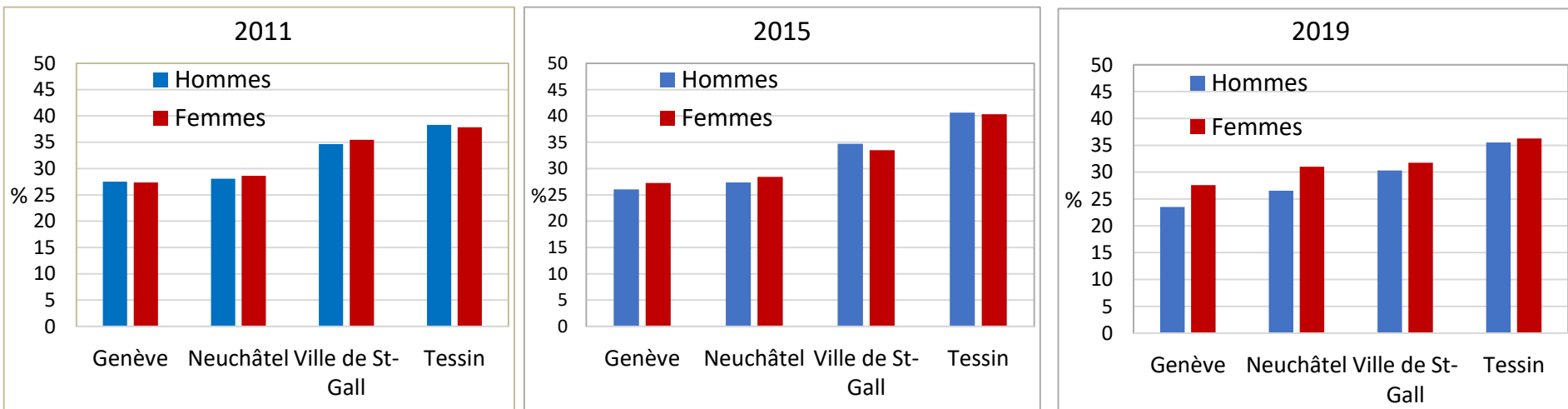
Données SVE/OCSTAT

Exemple 3: Age, sexe et participation politique

- **Age et sexe**

- Elections fédérales 2019
 - Plus forte mobilisation des jeunes femmes

Graphiques: taux de participation des jeunes de 18 à 24 ans



Source: Sciarini et Stojanovic, Le Temps/NZZ/il caffè, 15.11.2019

- Facteurs explicatifs?
 - Court terme: grève des femmes, grèves pour le climat
 - Long terme: niveau d'éducation

Pour en savoir plus

- **Cours Comportement électoral** (Prof. Nathalie Giger)
 - BASPO, BAs SdS, 2^e partie
 - Semestre de printemps
- **Cours Mobilisation politique** (Prof. Marco Giugni)
 - BASPO, BAs SdS, 2^e partie
 - Semestre de printemps

Exemple de question d'examen, partie P. Sciarini

Selon le modèle du vote en fonction de la possession de l'enjeu ("issue ownership voting"), comment les électeurs/trices font-ils/elles leur choix électoral?

1. En fonction de la proximité existant entre leur position sur les principaux enjeux politiques et la position des partis sur ces mêmes enjeux
2. En fonction de l'enjeu qui a été le plus visible dans les médias durant la campagne électorale
3. En fonction du parti qu'ils/elles jugent le plus compétent pour résoudre les problèmes les plus importants
4. En fonction du parti auquel ils/elles s'identifient généralement le plus

Références bibliographiques

- Brunner, Matthias & Sciarini, Pascal (2002). L'opposition ouverture-traditions. In Hug, Simon & Sciarini, Pascal (éds.), *Changements de valeurs et nouveaux clivages politiques en Suisse*. Paris: L'Harmattan, pp. 29-93.
- Campbell, A., Converse, P. E., Miller, W. E., & Stokes, D. E. (1960). *The American Voter*. New York: John Wiley.
- Downs, Anthony (1957). *An economic theory of democracy*. New York: Harper and Row.
- Kriesi, Hanspeter, et al. (2008). *West European politics in the Age of Globalization*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lazarsfeld, Paul F., Berelson, Bernard & Gaudet, Hazel (1944). *The People's Choice*. New York: Columbia University Press.
- Lutz, Georg and Pascal Sciarini (2016). Issue competence and its influence on voting behavior in the Swiss 2015 elections. *Swiss Political Science Review* 22(1): 5-14.
- Nicolet, Sarah & Sciarini, Pascal (2010). Conclusion. In Nicolet, Sarah & Sciarini, Pascal (éds.), *Le destin électoral de la gauche. Le vote socialiste et vert en Suisse*. Genève: Georg, pp. 439-467.
- Oesch, Daniel & Rennwald, Line (2010a). La disparition du vote ouvrier? Le vote de classe et les partis de gauche en Suisse. In Nicolet, Sarah & Sciarini, Pascal (éds.) *Le destin électoral de la gauche. Le vote socialiste et vert en Suisse*. Genève: Georg, pp. 219-256.
- Oesch, Daniel, & Rennwald, Line (2010b). Un électorat divisé? Les préférences politiques des classes sociales et le vote de gauche en Suisse en 2007. In Nicolet, Sarah & Sciarini, Pascal (éds.), *Le destin électoral de la gauche. Le vote socialiste et vert en Suisse*. Genève: Georg, pp. 257-291.

Références bibliographiques

- Petitpas, Adrien and Pascal Sciarini (2018). Short-Term Dynamics in Issue Ownership and Electoral Choice Formation. *Swiss Political science review* 24(4): 423-441.
- Petitpas, Adrien and Pascal Sciarini (2022). Competence Issue Ownership, Issue Positions and the Vote for the Greens and the Social Democrats. *Swiss Political science review* 28(2): 230-253.
- Petrocik, John, R. (1996). Issue Ownership in Presidential Elections, with a 1980 Case Study. *American Journal of Political Science* 40(3): 825-850.
- Sciarini, Pascal (2010). La concurrence au sein de la gauche. In Nicolet, Sarah & Pascal Sciarini (éds.) *Le destin électoral de la gauche. Le vote socialiste et vert en Suisse*. Genève: Georg, pp. 131-177.
- Sciarini, Pascal, Ballmer-Cao, Thanh-Huyen & Lachat, Romain (2001). Genre, âge et participation politique: les élections fédérales de 1995 dans le canton de Genève. *Revue suisse de science politique* 7(3): 83-98.
- Sciarini, Pascal, Cappelletti, Fabio, Goldberg, Andreas and Lanz, Simon (2016a). "The underexplored species: Selective participation in direct democratic votes." *Swiss Political Science Review* 22(1): 75-94.